

Vendredi 7 octobre 2016

Mobilisation intersyndicale du GH Henri Mondor contre la nouvelle Organisation du Temps de Travail

Journée d'action réussie ! **Pour la première fois la Santé s'invite pour une opération escargot sur l'A86 saluée par les automobilistes.** Plusieurs cortèges en provenance d'Emile Roux, Georges Clemenceau et Joffre Dupuytren se sont rejoints sur Albert Chenevier pour un nouveau cortège intersyndicale SUD Santé-CGT-FO envahissant la N19 pour gagner l'entrée principale de Mondor bloquée par les forces de l'ordre, du jamais vu à l'AP-HP depuis la guerre 39-45.

Après 1 heure de palabre nous sommes reçus par la directrice du GH Martine Orio qui déclare ne pas avoir de marge de manœuvre... et pourtant celle-ci n'a pas tenu compte des expertises (Henri Mondor, Joffre Dupuytren), ni des problématiques de la vie personnelle des agents. Qu'à cela tienne Martine Orio annonce fièrement lors de la Commission Médicale d'Etablissement local le 4 de février 2016 qu'une partie de l'économie sera faite sur la masse salariale grâce à la nouvelle Organisation du Temps de Travail et pouvoir augmenter l'activité sans plus de personnel.

Ce n'est pas au personnel de payer la dette de 80 Millions perdu suite à un bug informatique... Organisons la riposte pour une véritable Organisation du Travail améliorant nos conditions et le bien-être de travail.

Le Parisien - Samedi 8 octobre 2016

« Mondor s'embrase ! »

Plus de 300 hospitaliers ont manifesté sur l'A 86 puis la D 19 de Chenevier à Mondor, où ils ont été bloqués par les gendarmes.

CRÉTEIL - LIMEIL

PAR AGNÈS VIVES

HIER MATIN, plus de 300 agents du groupe hospitalier Henri-Mondor (AP-HP) sont descendus dans la rue, à l'appel de l'intersyndicale CGT, SUD-Santé, FO et CFDT. Pour la première fois de l'histoire du groupe, les blouses blanches des cinq établissements du groupe (Emile-Roux à Limeil, Chenevier et Mondor à Créteil, ainsi que Clémenceau et Joffre-Dupuytren en Essonne) sont réunies dans un même mouvement. C'est dire « la colère ». « On nous rabote nos RTT, on n'a plus de vie de famille », enragent les hospitaliers, à la vue des nouveaux plannings qui entrent en vigueur lundi, en application de la

réorganisation du temps de travail voulu par Martin Hirsch, directeur de l'AP-HP.

Dès 9 heures, ils sont 120 sur le pied de guerre, au départ de Limeil-Brevannes et n'hésitent pas à bloquer l'A 86. Une première, là encore. A grand renfort de klaxons, de drapeaux flottants. Impossible pour les automobilistes de ne pas repérer l'opération escargot jusqu'à Créteil où les attendent 180 collègues venus de l'Essonne en car et de Chenevier. De là, le cortège prend à pied la direction de Mondor, en défilant sur la D 19.

LE MOUVEMENT VA CONTINUER

Dans les rangs, beaucoup d'infirmiers, d'aides-soignants inquiets. « Je travaille depuis vingt ans à l'AP, j'arrivais à choisir mes gardes, confie cette aide-soignante d'Emile-

Roux. J'étais souvent de jour, on s'organisait avec mon mari. Mais là, on a des plannings figés, impossible de changer. » C'est cette situation qu'ils ont voulu évoquer avec la direction du groupe. Mais en arrivant à Mondor, un cordon de gendarmes les bloque : « C'est inadmissible. Mondor, c'est chez nous ». Certains cherchent à passer malgré les boucliers et les uniformes. « Mondor s'embrase ! » hurle un manifestant. Après une longue attente, une délégation est reçue par la direction. Jeannick Le Lagadec, conseillère départementale (PG) en fait partie, « pour apporter le soutien du département ».

A la sortie, peu d'avancées. « La mobilisation continue », promet Christophe Pin, du syndicat CGT. De son côté, la direction n'a pas souhaité faire de commentaire.